

Poster un commentaire ou envoyer un rétrolien:

URL du rétrolien

## "La voix impitoyable"

août 2, 2013 //

0

Mélancolique mais si bien écrit.....

Quelques semaines après l'excellent "Riefenstahl", déjà édité chez Léo Scheer, (<http://bullesdelivres.wordpress.com/2013/03/04/riefenstahl/>), Lilian Auzas, jeune auteur rhodanien, poursuit avec brio son étude des sombres heures de l'Allemagne.

Dans ce nouveau roman, il raconte avec délicatesse la relation assez complexe entre Hanja Sauber et Gautier Maigné. Ces deux êtres fragiles ont comme unique relation commune, le psychanalyste allemand Hector Trauerspiel. Ce docteur a suivi durant des années la jeune femme comme patiente et a récemment rencontré le jeune Gautier.

" Hanja avait toujours paru perturbée ou angoissée aux yeux de Gautier. Elle semblait traumatisée par quelque chose survenu dans son passé. Le nazisme. Oui, Hanja était allemande. Ils en avaient déjà parlé maintes fois tous les deux sans que sa voisine entrât jamais dans les détails..... "

"La voix impitoyable"

Lilian Auzas

Editions Léo Scheer

17€ / 132 pages.

<http://www.leoscheer.com/spip.php?article2351>

[About these ads](#)



Tags Allemagne, allemand, allemande, amour, anna, anxiété, Auzas, écriture, écrivain, île, Berlin, boîte, botte, bus, cité, décès, décision, deutsch, docteur, docteurs, francfort, germanique, Goethe, haine, Hambourg, Hanja, italie, italiens, Lilian, Lombardie, médecine, meurtre, morne, mort, nazi, nazisme, paris, passé, passif, passion, Pays, peur, psy, relation, relationnel, romains, Rome, rues, sang, soigner, soins, stuttgart, suicide, torpeur, Trauerspiel, triste, tristesse, Turin, turinois, turque, ville  
Catégories roman, essai



[Accueil](#) [Livres](#) [La voix impitoyable, Lilian Auzas](#)

## La voix impitoyable, Lilian Auzas

Écrit par Fabrice del Dingo 27.08.13 dans [La Une Livres](#), [Les Livres](#), [Recensions](#), [La rentrée littéraire](#), [Roman](#), [Editions Léo Scheer](#)

**La voix impitoyable, 28 août 2013, 129 pages, 17 €**

**Ecrivain(s):** Lilian Auzas **Edition:** Editions Léo Scheer

### Les Livres

[En Vitrine](#)

[Recensions](#)

[La rentrée littéraire](#)

[Critiques](#)

[Livres décortiqués](#)

[Genres](#)

- Histoire
- Correspondance
- Aventures
- Théâtre
- Jeunesse
- Anthologie
- Contes
- Arts
- Récits
- Revues
- Nouvelles
- Fantastique
- Biographie
- Roman
- Polars
- Poésie
- Science-fiction
- Essais

[Langues et territoires](#)

- Océanie
- Japon
- Moyen Orient
- Italie
- Québec
- Canada anglophone
- Maghreb
- Pays arabes
- Espagne
- Russie
- Langue portugaise
- Iles britanniques
- Bassin méditerranéen
- Afrique
- Asie
- Pays de l'Est
- Pays nordiques
- Amérique Latine
- USA
- Langue allemande

[Bonnes feuilles](#)

[Publications de nos contributeurs](#)

### Les Ecrivains

[Documents](#)

[Articles](#)



#### La voix impitoyable : impitoyable

La voix impitoyable, c'est celle de la propagande nazie. « *Je me suis laissé séduire par cette voix (...) Je hurlais, je criais, je jubilais. J'étais atteinte de frénésie, j'étais grisée* » confesse Hanja.

En 1979, Gautier, jeune photographe qui vit à Paris, a fait la connaissance de sa voisine Hanja Sauber, une dame âgée « *femme à la fois douce aimable et ouverte d'esprit* » qui a longtemps vécu à Berlin, ville à laquelle Gautier a consacré un album. Ils se lient. Gautier « *avait aimé Hanja comme sa propre mère* ».

Peu de temps après la mort de celle-ci, un quadragénaire un peu raide sonne chez Gautier : c'était le psychanalyste d'Hanja et il vient lui parler d'elle et lui remettre une cassette enregistrée lors de ses séances de psy, ainsi qu'une lettre qu'elle a laissée à l'intention du jeune homme.

Gautier va ainsi découvrir la personnalité complexe et tourmentée d'Hanja Sauber qui a côtoyé le nazisme et ne pourra confesser le dégoût qui la ronge qu'au seuil de la mort. Hanja parle à Trauerspiel d'un certain Heinrich qu'elle a connu à Berlin en 1942 : ils ont vécu une « *petite histoire* » d'amour avant de se séparer parce que « *nous n'étions pas compatibles* ». Mais qu'est-ce que ne pas être compatibles dans l'Allemagne nazie ?

Comment une jeune fille a priori saine d'esprit a traversé la période nazie à Berlin sans voir où était le mal, tel est le sujet de *La voix impitoyable* de Lilian Auzas. Hanja a vécu un drame qui va la torturer toute sa vie et la mener jusqu'au cabinet du docteur Trauerspiel, au nom prédestiné, Trauerspiel signifiant la tragédie en allemand, littéralement *chagrin (Trauer) et pièce (Spiel)*.

« *Je vis avec un profond dégoût de moi-même* » et « *je ne suis pas quelqu'un de bien* », telles sont les deux premières phrases qu'Hanja a déclarées au docteur Trauerspiel.

Mais les choses ne sont jamais aussi simples et, au fil du récit, le lecteur va découvrir une femme exceptionnelle et le drame qu'elle a vécu, qu'on ne peut raconter sans dévoiler toute l'histoire et notamment sa fin, poignante et inattendue.

Telle une héroïne dans un film de Fassbinder (la chanteuse Willie dans Lili Marleen notamment), Hanja est le symbole de l'Allemagne déchirée entre sa culture et la saloperie du totalitarisme. C'est une Allemande abîmée par le perpétuel remords de n'avoir pas décelé le mal chez tous ces beaux jeunes blondinets et autres crétins à moustache qui leur promettaient un Reich de mille ans.

« *Il ne se passe pas une seconde sans que des regrets me rongent. Je dois pourtant avouer que ce sont là les meilleures années de ma vie* ».

Un roman superbe, court et dense, à lire impérativement pour comprendre la banalité du mal.

**Fabrice del Dingo**

Vu : 154

[Réseaux Sociaux](#)

#### A propos de l'écrivain



Lilian Auzas

Lilian Auzas est né en 1982 et vit à Lyon. Il s'intéresse aux arts totalitaires. Leni Riefensthal était d'ailleurs le sujet de son premier livre. *La voix impitoyable* est son troisième ouvrage.

#### A propos du rédacteur

Fabrice del Dingo


A publié quatre livres dont des pastiches sous le titre global de « *Rentrée littéraire* ». Y figuraient notamment l'inénarrable *Premier roman* de Margarine Peugeot, la fille cadette de Dieu, et *les testicules alimentaires* de Michel Ouelleburne (éditions J-C Lattès).

# Sophielit

DES LIVRES, DES LIVRES, ET ENCORE DES LIVRES... [le blog de Sophie Adriansen]  
« [Uniques, Dominique Paravel](#)

septembre 9th, 2013

## [La voix impitoyable, Lilian Auzas](#)

J'aime	0	0	Tweet	2	Share	 <a href="#">Facebook</a>
--------	---	---	-------	---	-------	--



Présentation de l'éditeur :

Qu'a pu faire Hanja Sauber, lorsqu'elle vivait à Berlin pendant la guerre, pour être à ce point rongée par la culpabilité et répéter inlassablement : « Je ne suis pas quelqu'un de bien » ? C'est ce que va tenter de découvrir son jeune voisin et ami, le photographe Gautier Maigné, à partir d'une cassette audio incomplète que lui confie le psychanalyste d'Hanja et d'une lettre que celle-ci lui a confié juste avant de mettre fin à ses jours.

Lilian Auzas reconstitue avec intelligence et subtilité cette période charnière qui a marqué l'histoire européenne du XXe siècle. Dans *La Voix impitoyable*, il met en lumière le Berlin de la Deuxième guerre mondiale, mais aussi celui des années qui ont précédé la chute du mur, puisque le récit se déroule entre Paris et Berlin au début des années 80.

Traversant les années 80 par d'incessants allers-retours, le lecteur navigue de 1979 à 1999 et accompagne Gautier dans sa quête du secret avec lequel a vécu Hanja Sauber avant de s'en délivrer dans le bureau de son psychanalyste. La retranscription de la cassette qui est le témoin de sa confession est particulièrement réussie. L'auteur sait entretenir le suspense et jouer avec les nerfs de son lecteur – conséquence de quoi on ne peut lâcher cet ouvrage à partir du moment où la voix impitoyable se fait entendre.

Avec ce roman très bref, Lilian Auzas apporte sa pierre à l'édifice qu'est cette question cruciale, et que le temps et le renouvellement des générations n'ont pas réglé, de la complicité du peuple allemand et de sa participation, directe ou indirecte, au nazisme. On aurait aimé 100 pages de plus afin que ce si vaste sujet soit creusé davantage.

*Editions Léo Scheer, 28 août 2013, 132 pages, 17 euros*

[A lire aussi sur Sophielit :](#)

[Toute la rentrée littéraire 2013](#)

Morceaux choisis :

« Berlin ne l'aimait pas ; et elle n'aimait pas Berlin. Pourquoi donc être revenue ? » (page 19)

« Quant à son âme, fatiguée, malheureuse et vieillie, elle n'avait plus la force de lutter contre la petite voix qui existe en chacun de nous. Cette toute petite voix qui, sans cesse et avec férocité, nous rappelle à l'ordre. Celle-là même qui se moque, qui félicite, qui fustige et qui décide de tout. » (page 40)

« Hanja le savait : en se livrant à cet appareil, c'était à tout le monde qu'elle se livrait. La bande magnétique représentait le fil qui dépassait de sa peau sale. Et la machine, infernale, gloutonne, tirait dessus. » (page 49)

« Les affinités humaines sont parfois étonnantes de rapidité. » (page 84)

« On ne peut pas dresser éternellement une barrière entre les hommes. Les idées s'élèvent suffisamment les unes contre les autres. Et le béton est bien moins solide que les courants de pensées. » (page 84)

« Gautier avait toujours estimé que les Berlinoises étaient des gens chanceux, tout simplement parce qu'ils connaissaient le paradis sur Terre. » (page 87)

« Rien n'entraîne à de plus grands malheurs que de se conformer à la rumeur publique, en estimant que les meilleurs choix sont ceux du plus grand nombre. » (Sénèque, *Vie heureuse*, cité page 93)

« En me mentant à moi-même, je sais que je mens inévitablement aux autres. » (page 106)

« Elle s'était toujours imaginé la mort comme un nouveau départ, une libération. Et, le moment venu, elle se sentait lasse. Fatiguée de vivre et fatiguée de mourir. » (page 107).

« La lecture est parfois un combat quand elle n'est pas une quête. » (page 115)

3

Twitter 2

In: [Rentrée littéraire 2013](#), [Roman français](#) | tags: [confession](#), [culpabilité](#), [La voix impitoyable](#), [Lilian Auzas](#), [nazisme](#), [secret](#). | #

## Laisser un commentaire

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec \*

\*Nom

\*Adresse de contact

Site web

\* Copy This Password \*

\* Type Or Paste Password Here \*

Commentaire

# Sophielit

DES LIVRES, DES LIVRES, ET ENCORE DES LIVRES... [le blog de Sophie Adriansen]

« [La voix impitoyable, Lilian Auzas](#) »

septembre 11th, 2013

## Pourquoi écrivez-vous, Lilian Auzas ?

J'aime 26

0

Tweet 12

Share

Stur



Lilian Auzas est né en 1982.

Il est l'auteur de trois romans parus aux éditions Léo Scheer et formant sa « trilogie totalitaire » consacrée à la vénéneuse séduction du mal : *Riefenstahl* (août 2012), *Charlie Fuchs & le monde en marge* (juillet 2013), et [La Voix impitoyable](#) (août 2013).

### Pourquoi écrivez-vous ?

Il m'est difficile de répondre à cette question. Je ne saurais dire pourquoi. Maintenant que j'ai un éditeur, et que j'ai publié trois livres, plein de questions m'assaillent. La plus violente étant : « comment ai-je fait pour vivre avant ? » Depuis longtemps, loin, loin dans mon enfance, je ressentais physiquement un vide dans mes entrailles. Une sorte d'état de manque. Bien sûr, je n'ai pas compris du jour au lendemain que l'écriture pouvait me remplir le ventre, me nourrir. Me faire exister. J'ai toujours eu une imagination fertile, il ne me manquait qu'un moyen de l'exprimer. Le passage à l'acte fut terrible, difficile ; j'étais handicapé par une peur incommensurable et une timidité assez rigide. Parce qu'au-delà de la question primordiale portant sur la qualité de ce que l'on produit – suis-je bon ? – on peut surtout se perdre dans

les rets de sa propre écriture. S'enivrer. Devenir comme un joueur. L'hygiène tient en un seul mot : *respecter*. Si l'on respecte la page, les mots, l'encre, et l'idée que l'on transcrit, alors oser devient permis. Le temps fait le reste. On mûrit avec l'usure de sa plume (ou des touches de son clavier).

*Ecrire c'est naître. Je suis né avec Riefenstahl, je suis né avec Charlie Fuchs & le monde en marge, je suis né avec La Voix impitoyable. J'espère pouvoir naître encore. Ces renaissances me comblent autant qu'elles me donnent le vertige. La hauteur alimente ma peur viscérale. Alors j'écris encore. C'est vicieux ; mais pas malsain.*

Lilian Auzas

J'écris parce que j'en ai l'envie. J'ai envie d'exister. Ecrire c'est naître.

Je suis né avec *Riefenstahl*, je suis né avec *Charlie Fuchs & le monde en marge*, je suis né avec *La Voix impitoyable*. J'espère pouvoir naître encore. Ces renaissances me comblent autant qu'elles me donnent le vertige. La hauteur alimente ma peur viscérale. Alors j'écris encore. C'est vicieux ; mais pas malsain. Un jour, je devais avoir 18 ou 19 ans, j'ai lu sous la plume de Madame de Staël « *c'est pour les malheureux qu'il faut écrire.* » Ce sont les premiers mots de ses *Réflexions sur le suicide*. Comme un miroir réfléchissant, j'ai tout de suite su que Madame de Staël cherchait avant tout à se sauver elle-même en écrivant cela. Quoi qu'il en soit, je n'ai jamais perdu cette phrase de mon esprit. Que l'on cherche à dénoncer, que l'on fasse un éloge, ou tout simplement que l'on divertisse, il faut écrire avec respect. Se respecter soi-même et respecter les autres. Alors, c'est ce que j'essaie de faire. J'écris parce que j'espère pouvoir respecter la vie et ce monde. J'écris parce que je ne sais pas faire grand chose d'autre non plus. Sans l'écriture, je ne dirais pas que je me suiciderais, je n'en ai pas le courage, encore moins l'envie. Sans l'écriture, je serais un peu lâche, tout en fadeur parce que triste. Je suis donc obligé d'écrire.

## Quel(s) conseil(s) donneriez-vous à un aspirant écrivain ?

S'il y a bien une chose dont je ne me sens pas capable, encore moins légitime, c'est bien de prodiguer un quelconque conseil en matière d'écriture. Il n'y a pas de méthode miracle, ni de rythme efficace à 100 %. C'est à chacun de trouver ses marques. Il n'y a que l'écriture. Ecrire, écrire et encore écrire. Le style apparaît petit à petit. Alors... écrivez ! Encore et toujours... Ah si, et (re-)lisez les *Lettres à un jeune poète* de Rilke. « *Rentrez en vous-même.* »

Précédent rendez-vous : [Valentine Goby](#)

Connexion | Inscription

Le Progrès

Newsletter

Votre journal en PDF

Contactez-nous

A propos de vous

# LE PROGRÈS.fr

Mercredi 18 septembre 2013

Lyon

20 °C

14 °C

A la Une | **Faits Divers** | France - Monde | Economie | Sports | ASSE | OL | Loisirs | Culture | Vidéos | Annonces | Avis de décès  
Ma région | Ain | Jura | Loire | Haute-Loire | Rhône | Mes communes | Archives | Rechercher

**BUT** VOUS ÊTES BIEN CHEZ BUT

**OUVERTURE PARIS SÉBASTOPOL**  
72 Boulevard Sébastopol - 75002 Paris

Je découvre

Vous êtes ici : Accueil | Art et Culture

CD/DVD/Livre | Cinéma | Concerts | Expos | Spectacles

## Rentrée littéraire : les auteurs rhônalpins écrivent, publient et parlent

Vu 27 fois | Publiée le 18/09/2013 à 00:09

[Commenter cet article](#)

TAGS ASSOCIÉS | Art et Culture

Littérature. L'Agence Rhône-Alpes du Livre et de la Diffusion a dénombré dix-neuf écrivains de la région qui ont publié un ouvrage récemment ou à s'apprentent à le faire. Leur actualité et leurs conseils de lecture.

**Devenez Fleuriste**

Un métier de créateur parmi les fleurs

Demanda d'infos >>>



Au tour d'Alexis Jenni, prix Goncourt 2011, les écrivains rhônalpins réunis à la Villa Gillet. Photo Joel Philippon

Tweet 0

Recommander 7

Share 7

Jacques Géraud

« C'est un hommage insolent que j'ai tenu à rendre à Marcel Proust. Je me suis placé à l'intérieur de son œuvre et j'y ai ajouté quelques additifs. Ils parlent de différents mots et ont souvent une connotation sexuelle. Ce sont des historiettes traitées sur le mode burlesque. »

« Poustissimots », éditions Champ Vallon.

**Arthur Bernard**

« Mon livre est le récit d'une

### Sur le même sujet

Les anciens Lyonnais aussi...

### Outils et partage

Réagissez

imprimer

envoyer à un ami

Tweet 0

Recommander 7

### Articles les plus...

Lus | commentés

- Le redressement du Costa Concordia en une minute
- Piratages de comptes bancaires : plus de trente plaintes en six jours
- Menacée d'expulsion, Frigide Barjot fait un appel aux dons
- Orgelet : une personne âgée meurt écrasée par un camionnette
- Jean-Michel Aulas : « Rémi Garde est parfois trop gentil »
- Costa Concordia en Italie : le redressement du paquebot naufragé est achevé
- Montagnat: ils découvrent un cheval dans leur piscine



rencontre imaginaire, entre un personnage qui est ma doublure et Samuel Beckett. Un écrivain qui me fascine, particulièrement sa voix que presque personne n'a entendue. Mais comme Beckett le disait lui-même : « Il m'est absolument impossible de parler de mon travail. »

« Gaby et son maître », éditions Champ Vallon.

### Dominique Paravel

« Dans mon livre, j'ai voulu créer un maillage de signes dans lequel mon personnage d'artiste vient donner un sens. »

Je suis passé de Venise, ville dans laquelle se passait mon précédent livre, à Vaise, où se déroule le plus récent. Tout le monde connaît Venise et personne ne connaît Vaise, mais j'ai eu autant de plaisir à écrire ces deux livres. »

« Uniques », éditions Serge Safran.

### Gilbert Vaudey

« J'avais une grande difficulté au départ à évoquer Lyon. Ce qui est paradoxal puisque je suis né sur les pentes de la Croix-Rousse, et que j'ai commencé à explorer cette ville dès la fin de mes années au lycée. J'ai voulu retranscrire la façon dont je marche à Lyon comme si je marchais dans ma pensée. Je dresse une sorte de carte imaginaire avec des lieux qui évoquent des souvenirs ou dont j'ai envie de retracer l'histoire. »

« Le nom de Lyon », éditions Christian Bourgois.

### Paola Pigani

« Je suis partie de trois photos qu'une vieille femme tzigane m'avait confiées. Je retrace la lutte de ce peuple pour échapper à la captivité durant l'Occupation. C'était difficile de prendre la parole au nom d'une communauté qui s'exprime peu, mais j'ai tenu à restituer une réalité historique. »

« N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures », éditions Liana Lévi.

### Lilian Auzas

« Il s'agit de l'amitié entre une vieille femme et son jeune voisin, à Berlin. Le thème est celui de la culpabilité puisque cette femme a sans doute fait des choses peu recommandables durant la dernière guerre mondiale. »

« La voix imputoyable », éditions Léo Scheer.

### Pierre Péju

« J'ai voulu écrire une histoire qui emporte le lecteur. On peut la rapprocher d'un conte puisque j'imagine l'ange Raphaël qui revient sur terre pour tenter d'aider un couple à la dérive, marqué par le deuil. »

« L'état du ciel », éditions Gallimard.

### Alexis Jenni

« Je tenais à explorer la question de la volatilité des souvenirs. Je suis parti de détails infimes et de traces dans la mémoire. Et j'ai fait un travail d'éclaircissement sur ces choses très fugaces. »

« Elucidations », éditions Gallimard.

### Andréas Becker

« J'ai exploré le processus qui nous amène à dire 'je'. J'aborde la question de l'impossibilité de se construire soi-même en tant que sujet, l'impossibilité de trouver l'unité. »

« Nébuleuses », éditions La Différence.

### Brigitte Giraud

« Je me suis intéressée au dialogue qui se noue entre le corps et la tête. J'ai abordé trois périodes : l'enfance, l'adolescence et le début de l'âge adulte. »

J'ai tenté de comprendre ce qui différencie le féminin du masculin. J'ai écrit ce roman avec beaucoup d'énergie en tâchant d'y insérer des scènes fortes visuellement. »

« Avoir un corps », éditions Stock.

### Jérôme Million

« J'exerce le métier d'éditeur depuis des années mais jamais je n'avais eu envie d'écrire avant que je ne fasse ce livre. Mon personnage m'a pris par la main, il m'a dépassé. Il découvre la poésie au cours d'une séance de pêche et sa vie, jusque là terne, s'en trouve bouleversée. »

« Vie et destin de Célestin Arepo », éditions La Fosse aux ours.

### Emmanuel Venet

« Je suis parti de la question banale qu'une femme pose à un homme 'à quoi penses-tu'. J'ai voulu examiner ce qu'il y avait derrière le 'rien' qu'il répond. »

J'aborde des questions lourdes, comme celle du suicide, en les traitant avec ironie. »

« Rien », éditions Verdier.

Share 7

Noter cet article

### Alertes info

Soyez les premiers informés : **abonnez-vous gratuitement** à nos alertes quotidiennes par mail

[Je m'inscris](#)

Le déclin a-t-il commencé ?

Lyon : une fillette de 10 ans renversée par une voiture

Saisie d'un transfert de fonds de Bernard Tapie d'1,8 million d'euros



### Albums photos



Christian Sarramagna, le gaucher funambule  
24 photos



OL : un nul pour stopper l'hémorragie  
45 photos



Perrin, Hamouma, Bayal et Clerc en récupération  
11 photos

### Vidéos avec Dailymotion

### André Bucher

« Le cerf de mon livre est un personnage qui ouvre et ferme chaque chapitre. Autour on trouve des personnages inspirés de ceux de la vallée où je vis, bien que j'aie tenu à ne pas nommer les lieux pour que le roman sonne comme une parabole universelle. »

« La vallée seule », éditions Le mot et le reste.

### Julien Delmaire

« J'ai écrit l'histoire de deux marginaux qui le sont pour des raisons différentes. L'un est un travailleur clandestin, l'autre une droguée. L'univers est sombre mais j'ai voulu y introduire de la lumière. »

Leur amour évite de tomber dans le misérabilisme. Pour l'écriture, j'ai toujours en tête cette phrase de Kerouac : ' écrire comme on souffle un solo de jazz '. »

« Georgia », éditions Grasset.

Signalons que Loïc Merle était également présent à la Villa Gillet pour présenter son livre avec les éditions Actes Sud. « L'Esprit de l'ivresse », roman déjà remarqué par la critique, narre le déroulement d'un mouvement de révolte à travers différents protagonistes.

Propos recueillis par Nicolas Blondeau

### Sur le même sujet

Les anciens Lyonnais aussi...

TAGS ASSOCIES : Art et Culture

Vu 27 fois | Publiée le 18/09/2013 à 00:09

### Vos commentaires

[Poster un commentaire](#)

Se connecter

Pour accéder à votre espace personnel, vous devez fournir un identifiant et un mot de passe.

Email\*

Mot de passe\*

OK

\* champs obligatoire  
mot de passe oublié | pas encore inscrit



#### Un iPhone pour 17€?

Des clients français obtiennent 80% de réduction grâce à une astuce extraordinaire



#### Tendances Chaussures

Découvrez les chaussures La Redoute : talons, bottes, ballerines, à chacun son style



#### MUTUELLE trop chère ?

Comparez GRATUITEMENT et en quelques clics 800 MUTUELLES de qualité jusqu'à 45% moins chères !

Ligatus

### Nos bulletins en Rhône-Alpes

Qualité de l'air  
**Pollens**  
Epidémies



### Billetterie



[Voir toutes les manifestations](#)

### Suivez leprogres.fr sur

[facebook](#) [twitter](#) [flux rss](#) [netvibes](#) [newsletter](#)

### Annonces gratuites

#### lookaz.com : site d'annonces gratuites

Des milliers de petites annonces dans l'immobilier l'automobile, l'emploi les services à la personne.

- Vente immobilière
- Location immobilière
- Deux Roues
- Bonnes affaires
- Emploi
- Services à la personne.
- Passer gratuitement votre petite annonce.
- Immobilier : maison à Lyon
- Immobilier : appartement à Lyon

### A la Une en ce moment



#### Le bijoutier de Nice : «Je ne suis pas un justicier»

Stephan Turk, le bijoutier mis en examen pour homicide volontaire pour avoir tué un des braqueurs de son magasin, s'exprimait mercredi matin sur Europe 1. Interrogé par Thomas Sotto, le bijoutier explique qu'il n'est pas un justicier. «Je voulais arrêter le scooter, c'est tout» jure-t-il. «Mon petit-frère, ce n'était pas Mesrine, c'était juste un gamin de 19 ans», explique pour sa part son frère. «Il n'avait pas à tuer mon petit frère dans la rue comme il l'a fait.»

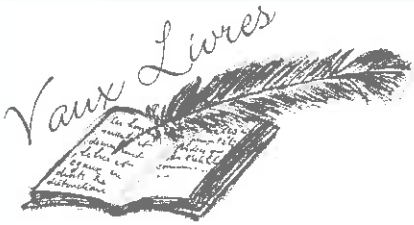


#### Spirou, thème d'un parc d'attractions dans la vallée du Rhône en 2015 ?

La maison belge d'éditions de bandes dessinées Dupuis projette d'ouvrir en France au printemps 2015 un parc à thème autour des personnages du Journal de Spirou. Un terrain a été «trouvé dans la vallée du Rhône, proche de l'autoroute A7»

#### Piratages de comptes bancaires : plus de trente plaintes en six jours

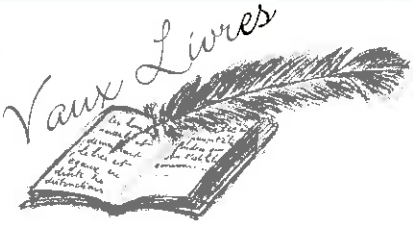
Lyon 8e. Depuis le 11 septembre, les victimes affluent au commissariat après avoir constaté des retraits effectués depuis l'étranger sur leurs comptes bancaires.



## Librairie VAUX LIVRES

Max Buby  
13 Rue des Ormessons  
77000 Vaux-la-Pénil  
Tél/Fax 01 60 59 01 17

La liberté au bout du livre



'Renoncer n'était jamais au fond qu'une affaire d'habitude. Comme tout le reste.'

Clélia ANFRAY

[Présentation](#)

[Horaires](#)

[Accès](#)

[Contact](#)

[Top Ventes](#)

[Liens](#)

[Critiques](#)

[Sélection](#)

[Livres du mois](#)

[Rencontres](#)

[Commandes](#)

[Recherches](#)


[Naissance](#)

[Edition](#)

[Vaux 1900](#)

[Prix Littéraires](#)

[Votre panier](#)



---

Critiques et comptes-rendus de lectures de VAUX LIVRES

---

769984

### LILIAN AUZAS - LA VOIX IMPITOYABLE



**Lilian AUZAS**  
*La voix impitoyable*  
**Léo Scheer**  
130 pages  
17 euros  
20-10-2013

Un homme, à Turin, en 1982, répand les cendres d'une femme qui s'est suicidée. Gautier, jeune photographe, habitait le même immeuble qu'Hanja Sauber, vieille dame éprise de liberté et affectionnant l'isolement. Gautier se retrouve avec une cassette, les entretiens de la vieille dame avec son psy, et une lettre qu'elle a lui a confiée et qu'il redoute de découvrir. Quel est donc ce secret qui a hanté jusqu'à ses derniers instants son amie Hanja ? Pourquoi lui répétait-elle inlassablement « *Je ne suis pas quelqu'un de bien.* » ? Entre appréhension et désir de savoir, Gautier se lance dans une enquête entre Berlin et Paris des années 80, et à l'aide de ces deux documents, des rêves et de la petite voix (« ... elle n'avait plus la force de lutter contre la petite voix qui existe en chacun de nous. Cette toute petite voix qui, sans cesse et avec férocité, nous rappelle à l'ordre. ») qui hantent Hanja, il remonte dans son passé et vers la vérité. Un texte percutant d'une grande justesse qui montre parfaitement comment un terrible secret peut étouffer une vie. L'oubli pour certains demeure impossible et si la parole ne se libère pas notamment par peur (peur partagée, puisque Gautier redoutera également de déclencher la confession de Hanja), la culpabilité les rongera minutieusement et impitoyablement...

« *Le temps est une cascade puissante qui déferle sur les individus.* »

« *On ne peut pas dresser éternellement une barrière entre les hommes. Les idées s'élèvent suffisamment les unes contre les autres. Et le béton est bien moins solide que les courants de pensées.* »



Ecouter la lecture de la première page de "*La voix impitoyable*" 

Thème(s) : Littérature française

[Les titres de l'éditeur Léo Scheer lus par Vaux Livres](#)

< [Compte-rendu précédent](#) [Compte-rendu suivant](#) >

[Nouvelle consultation des comptes-rendus de lecture](#)

28 octobre 2013

Lilian Auzas : interview pour La voix impitoyable.



J'ai connu **Lilian Auzas** lors d'une soirée d'un ami commun, il y a moins de deux ans. Quelques auteurs étaient présents. Je ne sais plus si c'est **Stéphanie Hochet** ou **Myriam Thibault** (il est ami des deux) qui m'a incité à m'y intéresser de près. J'ai demandé quel était le sujet de son livre (le premier à l'époque). Il me parle de **Leni Riefenstahl**... l'égérie d'Adolf Hitler. Je tique un peu. Sujet osé pour un premier roman. Lilian me paraît jeune pour s'intéresser à ce genre de sujet. Et, en toute sincérité, j'ai trouvé intrigant le fait de s'intéresser à ce genre de sulfureuse personne, si proche d'une idéologie de cette nature. Mais soit, je vais lire ce livre.



Le livre



Octobre 2013

D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

À propos

mandor39@yahoo.fr

François Alquier

facebook





J'ai lu et j'ai été convaincu. Ce n'est pas une hagiographie, même si l'on sent bien la fascination exercée par le sujet sur son auteur. La question du Mal est complexe. Ça ne me dérange pas de lire des romans qui l'abordent sous un angle si original que celui-ci.

Je n'ai pas mandorisé Lilian Auzas pour ce livre, j'ai attendu le second... qui m'a beaucoup également intéressé. Plus que le premier. *La voix impitoyable* est un livre abordant le thème de la complicité du peuple allemand et de sa participation, directe ou indirecte, au nazisme. Sujet délicat. Décidément...

Le 29 août dernier, Lilian est venu me rendre visite à l'agence... je lui ai posé toutes les questions que j'avais sur le cœur. Et elles étaient nombreuses.

#### 4<sup>e</sup> de couverture de *La voix impitoyable* :



Qu'a pu faire Hanja Sauber, lorsqu'elle vivait à Berlin pendant la guerre, pour être à ce point rongée par la culpabilité et répéter inlassablement : « Je ne suis pas quelqu'un de bien » ? C'est ce que va tenter de découvrir son jeune voisin et ami, le photographe Gautier Maigné, à partir d'une cassette audio incomplète que lui confie le psychanalyste d'Hanja et d'une lettre que celle-ci lui a confié juste avant de mettre fin à ses jours.

Lilian Auzas reconstitue avec intelligence et subtilité cette période charnière qui a marqué l'histoire européenne du XX<sup>e</sup> siècle. Dans *La Voix impitoyable*, il met en lumière le Berlin de la Deuxième Guerre mondiale, mais aussi celui des années qui ont précédé la chute du mur, puisque le récit

se déroule entre Paris et Berlin au début des années 80.

#### Biographie de l'auteur :

Né le 1er février 1982, Lilian Auzas a grandi non loin de Vienne au sud de Lyon. Son bac littéraire en poche, il suit des études d'histoire de l'art et d'archéologie à l'Université Lumière Lyon 2. Ses recherches sont assez éclectiques puisqu'il se spécialise d'abord dans les arts africains pour finalement s'intéresser aux arts totalitaires. L'esthétique des corps sous les régimes fascistes et notamment les travaux de la réalisatrice et photographe allemande Leni Riefenstahl (1902-2003) font l'objet de ses recherches. Passionné de cinéma et de littérature, Lilian a officiellement adhéré à l'association CREAM' en janvier 2008 pour laquelle il rédige divers textes (notices, articles). Lilian a coréalisé un court métrage, *Sale Type*, sorti en janvier 2009. Depuis sa découverte à l'âge de 14 ans sur Arte de Leni Riefenstahl, son intérêt pour la cinéaste du nazisme ne s'est pas démenti, au point de lui consacrer son premier roman,

[Créer votre badge](#)

Une sélection de la

**TV5MONDE**  
la blogosphère

#### Mandor Express

Mandor quand il n'est pas Mandor est:

-Rédacteur en charge des pages "MUSIQUE" et "LITTÉRATURE" de quatre magazines : "Actu Fnac", "Addiction, le mag" (journal de Virgin), "Le Magazine des Espaces Culturels Leclerc" et "Le Magazine des loisirs culturels d'Auchan".  
-Rédacteur en charge des pages "Chanson Française" du site musical : MusiqueMag.com  
-Journaliste/intervieweur pour l'émission de France 2, "CD'Aujourd'hui".

Ici, je partage le fruit de mon travail professionnel en tentant de garder une certaine distance, voire lucidité.



#### Notes récentes

Lilian Auzas : interview pour La voix impitoyable.

Spécial Les 7 petits nègres, l'exquise...

Thomas Fersen : interview pour Thomas Fersen &...

Yodelice : interview pour Square Eyes

Bertrand Louis : Interview pour la sortie de...

La Recycling Party fait son show à La Cigale...

Nicolas Bary : interview pour la sortie du film...

Le Pic d'Or 2014 : Les nouveautés de la 29e...

Stacey Kent : interview pour la sortie de The...

Orna Danecan (Anne Cardona):

*Riefenstahl*, publié en 2012 chez Léo Scheer. Il est également l'auteur de *Charlie Fuchs et le monde en marge*, un conte pour petits et grands paru en juillet 2013, toujours chez Léo Scheer. *La Voix impitoyable* est son deuxième roman.



### Interview :

#### Ta passion de l'Allemagne est criante dans ton œuvre.

Le premier évènement qui m'a marqué, c'était la chute du mur de Berlin. J'avais 7 ans. J'ai encore des images très nettes des gens qui cassaient ce mur. Inconsciemment, cela a dû me travailler. Je trouvais ça beau comme évènement...

#### Tu n'as pas dans ta famille, des secrets de familles qui seraient susceptibles d'expliquer ta passion pour ce pays ?

Non, pas du tout. Aucun lien avec l'Allemagne. Je n'ai pas d'ancêtre allemand, ou alors, je ne suis pas au courant.

#### Ce mur que l'on casse provoque quoi en ton for intérieur ?

J'étais petit, mais j'avais conscience que c'était un évènement important. Je comprenais aussi que c'était un peuple qui voulait accéder à la liberté. Ça m'a marqué. Quand il s'est agi de choisir une langue à l'école, j'ai choisi l'allemand. Je suis tombé amoureux de la langue. Je trouve qu'elle est magnifique. Très vite, je me suis intéressé à la culture allemande. J'ai lu des écrivains de cette nationalité, tout comme j'écoutais de la musique allemande comme Rammstein, Nina Hagen, DAF ou encore Kraftwerk...



#### Tu ne te sentais pas isolé avec cette passion plutôt rare ?

Beaucoup pendant mon adolescence. Plus j'ai avancé vers l'âge adulte, plus j'ai rencontré des gens qui partageaient ma passion. Il faut être mature, je suppose, pour aimer cette langue et cette culture. A la base, je pense que c'était par esprit de rébellion. Je n'avais pas envie de faire comme tout le monde. Mais, très vite, je me suis retrouvé subjugué.

#### On peut s'interroger parce que c'est un pays historiquement très marqué...

Je te rassure, je n'ai aucune fascination malsaine. Par contre, il y a une question qui me hante : comment une culture aussi brillante a pu aller jusque-là ? Je visualise cette période de l'histoire allemande comme un cancer. Un cancer, ce sont des cellules qui se développent beaucoup trop. C'est un surplus.

#### Dans *La vie impitoyable*, c'est cela que tu expliques. Comment tous ces gens ont été aveuglés par cet endoctrinement.

À part les personnes qui se sont investies spontanément et qui ont commis des crimes, je ne veux juger personne. Pour le peuple, tout ceci s'est déroulé de manière passive. Je pense qu'on accepte des choses quand on ne se sent ni concerné, ni touché de près. Un

interview pour.....

### Commentaires récents

Françoise Niel Aubin. sur  
Thomas Fersen : interview pour  
Thomas Fersen &...

Palmita sur Thomas Fersen :  
interview pour Thomas Fersen  
&...

artette sur Faby Perier :  
interview pour sa carrière et sa...

laurent sur Thibault Mayaud,  
d'aventures en aventures...

Halize sur Faby Perier :  
interview pour sa carrière et sa...

Sylvie Pedroni sur Faby Perier :  
interview pour sa carrière et sa...

Amelie d'orga rachat sur Sophie  
Maurin : interview pour la sortie  
de son...

Yves Leray sur Swann Ménigot :  
interview pour son prochain EP

Lunaba sur Eric-Emmanuel  
Schmitt : interview pour Les...

obtenir illumination efficace sur  
Jules : interview pour Le sale  
gosse

### Catégories

77FM

Actu Fnac

Addiction, le mag

Auto promo

Blog

CD/Aujourd'hui

EXIT

Explications et justifications...

FAPM

Hommage...

Interview Culturissimo

Jeux

L'intervieweur interviewé

Les amis de Mandor

Les chroniques de Mandor... le

jour, on se réveille et c'est trop tard... on ne peut plus revenir en arrière. La question de chacun est : est-ce que maintenant j'agis ou est-ce que j'attends que ça se passe ?

**Moi, ce qui me travaille, c'est ce que j'aurais fait en ce temps-là, dans ce pays-là.**

Tu as raison. Avec mon précédent roman, *Riefenstahl*, je ne me suis pas permis de juger la photographe et réalisatrice proche d'Hitler. Elle s'est impliquée, je comprends que l'on puisse se faire une opinion, mais moi, je ne voulais pas lui taper dessus. Il ya suffisamment de biographies qui s'en occupent.

**J'avais lu ce livre avec le sentiment que tu aimais son travail, ce qui se comprend, mais que tu l'aimais bien. J'avoue que je me suis interrogé.**

Je pense qu'elle a une réelle importance dans l'histoire du cinéma et de l'art en général. Bien sûr *Le Triomphe de la Volonté* est un film atroce, mais il est esthétiquement parfait et efficace. Maintenant, avec le recul, ça devient un devoir de le regarder.

**Moi, je trouve que c'est difficile de discerner une œuvre d'une personnalité. Je n'y parviens pas.**

Riefenstahl a toujours dit qu'elle avait fait une œuvre d'art, mais, effectivement, il faut un minimum être passionné par son sujet. Je me souviens d'une interview d'elle très contradictoire. Elle y explique lourdement qu'il faut dissocier une œuvre d'art d'une œuvre politique. Pour elle *Le Triomphe de la Volonté* est un document très objectif.

Elle n'a fait que filmer ce qu'il s'est passé sans donner son point de vue. Plus loin, dans la même interview, elle dit qu'elle ne peut travailler que sur un sujet qui lui plaît. Forcément, on est obligé de reconnaître que l'idéologie nazie la fascinait. Elle s'est impliquée corps et âme dans le tournage, le montage et la construction de ce film. Si elle me fascine, c'est par le déni qu'elle a du danger de son œuvre. Elle n'a jamais eu une once de regret de l'importance de ses films dans la mécanique de la propagande nazie. Elle n'a jamais dit pardon. Ça me gêne beaucoup.

**Elle a inventé une esthétique que l'on voit encore aujourd'hui dans la publicité par exemple.**

Pour moi, Riefenstahl n'a rien inventé, mais elle a sublimé l'homme. L'aryen. On le retrouve dans la publicité d'aujourd'hui et même dans les films. Elle a porté une version de l'homme très haut dans l'imaginaire.

**Quand tu as sorti ce livre, tu n'as pas eu peur que l'on considère que tu es proche de cette idéologie ?**

Si, évidemment. Déjà, avec la couverture, j'ai eu quelques soucis. Mais si on lit le roman correctement, il est impossible de prétendre que j'épouse cette idéologie. Ça fait plus d'un an que l'ouvrage est sorti, je n'ai jamais lu ou entendu quelqu'un qui m'accuse de cela.



livre

Les coulisses du show biz

Les P'tits Courageux

Livre

Magazine Auchan

Mandor au cinéche...

Mes livres de l'automne 2010

Mes livres de l'été 2010

Mes livres de l'hiver 2011

Mille Feuilles

Musique

musiquemag.com

Muzik'Elles

Pic d'Or

Prix Georges Moustaki

Pub!

Tout petit déjà...

---

**Archives**


---

2013-10

2013-09

2013-08

2013-07

2013-06

2013-05

2013-04

2013-03

2013-02

2013-01

Toutes les archives

---

**Mandor par...**


---

HautetFort

Le magazine des Livres

Le Mague

Le journal Métro





***Riefenstahl, Charlie Fuchs et le monde en marge et La voix impitoyable* font partie de ta trilogie totalitaire consacrée à la vénéneuse séduction du mal. Excuse-moi d'insister lourdement, mais tu n'as pas peur d'être catalogué ?**

Je ne me suis pas posé la question. *Riefenstahl*, il fallait réellement que j'écrive sur elle. C'était un besoin. *Charlie Fuchs*, c'est une parabole sur le système totalitaire, mais avec plusieurs niveaux de lecture. Ça raconte l'histoire d'un manuscrit qui n'a jamais été publié. Les annotations en marge se rebellent et envahissent le conte. Les trois héros ne peuvent pas jouer le conte. Ils sont démunis. Il faut qu'ils écrivent leur propre histoire et qu'ils remettent la frontière entre le texte et la marge. En même temps, ceux qui sont dans la marge, sont-ils tous mauvais ? C'est un conte sur la tolérance.

**En miroir de *Riefenstahl*, *La Voix impitoyable* est le deuxième volet d'un diptyque consacré à la Deuxième guerre mondiale, du point de vue non pas des victimes, mais des bourreaux. Là, tu écris sur une femme, cette fois-ci fictive, Hanja, qui a culpabilisé sur des actes commis durant la Seconde Guerre mondiale.**

Ce qu'elle a fait est horrible en soi, mais quand on est jeune et tellement endoctriné, il est simple de comprendre que l'on puisse faire ce qu'elle a fait. Elle a un tel poids de culpabilité qu'on imagine le pire. J'ai fait en sorte qu'on ait envie d'avoir pitié d'elle.

**Hanja n'est pas mauvaise, contrairement à ce qu'elle dit d'elle tout le temps.**

Dans *Riefenstahl*, j'ai mis en avant le déni de l'artiste. Hanja, c'est exactement l'inverse. Elle, c'est la culpabilité portée à son paroxysme. Ce sont deux extrêmes.

**Après sa mort brutale et inexplicquée, le jeune photographe Gauthier, entre curiosité et appréhension, cherche à percer le secret de son amie. Il te ressemble pas mal ce Gauthier, non ?**

Certes, il est passionné par l'Allemagne, il a pas mal de centres d'intérêt commun aux miens, mais nous n'avons pas du tout le même comportement. Mais comme lui, j'aime beaucoup la photo, l'histoire de l'art, j'écoute Nina Hagen et j'aime beaucoup Lou



Reed.

### **La voix impitoyable, c'est quoi ? La propagande nazie ?**

C'est emprunté à une épître de Madame de Staël. Pendant la Révolution française, elle parle de la voix impitoyable du peuple. C'est-à-dire que l'on tombe dans un engrenage qui ne s'arrête plus. Je l'applique à la propagande nazie. Le peuple qui suit bêtement comme le mouton de Panurge. La voix impitoyable, c'est aussi la petite voix intérieure qu'on a tous dans la tête : notre conscience. C'est aussi la voix d'un ami qui peut nous orienter. C'est la voix de Nina Hagen et de Lou Reed, des chansons qu'on écoute et qui nous transportent. C'est tout ça la voix impitoyable.

### **C'est un livre qui fait réfléchir sur nous-mêmes qui ne sommes tellement pas manichéens...**

Pour moi, cette période-là n'est pas toute blanche ou toute noire. Ce n'est pas possible. Je vais peut-être choquer en disant cela, mais même le pire des nazis est un être humain. Il faut accepter cette humanité pour accepter l'horreur. Je n'aime pas l'expression : « c'est inhumain ». Chaque jour, on a la preuve que l'horreur est bien humaine. Au lieu de s'apitoyer, on devrait combattre cet aspect-là de l'humanité.

### **Tu es fasciné par la complexité de l'âme ?**

Peut-être que je sens mes limites et ma faiblesse, je ne sais pas. Peut-être que je ne suis pas à l'abri de tout ça. Je pense que je ne m'impliquerais pas de moi-même dans une idéologie de ce type-là, mais est-ce que j'aurais le courage de la combattre ? J'aurais



Hans et Sophie Scholl, Christoph Probst  
Munich, 24 juillet 1942

sans doute la volonté intellectuelle et intérieure de le faire, mais de là à passer aux actes, il y a un fossé. Est-ce que tout le monde peut être un héros ? Je pense à Hans et Sophie Scholl, ainsi que Christoph Probst, trois étudiants allemands d'une vingtaine d'années qui ont été guillotins dans la prison de Stadelheim, près de Munich. Leur crime était d'avoir dénoncé le nazisme dans le cadre d'un mouvement clandestin, «*La Rose blanche*» (*Die Weiße Rose* en allemand). Est-ce que

moi, à 20 ans, à Munich, j'aurais pu faire ce qu'ils ont fait. Honnêtement, je ne crois pas.

### **C'est quoi, pour toi, être écrivain ?**

Être écrivain, c'est douter, avoir peur, ne jamais être satisfait. Le jour où j'arrêterai de me poser des questions et que je serai sûr de moi, j'arrêterai d'écrire.

### **Mais, dans ton cas, tu écris des livres qui font réagir et qui sont loin d'être anodins.**

Dis donc, là, depuis un moment, j'ai l'impression d'être Hanja dans la scène avec le psychanalyste... (sourire).



10:14 Publié dans [Les coulisses du show biz](#), [Livre](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Trackbacks \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | [Tags](#) : [lilian. auzas](#), [riefenstahl](#), [la voix impitoyable](#), [interview](#), [mandor](#)

**26 octobre 2013**

**Spécial Les 7 petits nègres, l'exquise nouvelle, saison 2**